

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

René MAGRITTE

Né en 1898 à Lessines (Belgique)

Mort en 1967 à Bruxelles (Belgique)

Très jeune, René Magritte prend des cours de peinture malgré les multiples déménagements familiaux dus aux mauvaises affaires de son père. Il a 14 ans lorsque sa mère se suicide.

A partir de ses 18 ans, il fréquente l'académie des Beaux-Arts de Bruxelles et plonge dans l'effervescence des nouveaux mouvements artistiques qui éclosent à cette époque. Il a un véritable coup de foudre artistique pour Giorgio de Chirico, et dès 1924, participe activement au Dadaïsme. Il lance parallèlement de nombreuses revues qui mêlent peinture, poésie, musique, ce qu'il fera toute sa vie durant, et crée en 1927 le groupe des Surréalistes de Bruxelles. En 1926, il peint *Le Jockey perdu*, l'une de ses premières toiles surréalistes, exposée en avril 1927 à la galerie *Le Centaure*. Fin 1927, il s'installe en France et rejoint les surréalistes français. Mais un certain nombre d'oppositions de fond comme de forme (psychanalyse, personnalités) les séparent rapidement et la crise de 1929, qui le prive de ses revenus de publicitaire, le voit rentrer en Belgique en 1930. Il peint, prenant parfois le contre-pied du marché de l'art, tout en travaillant dans une entreprise publicitaire qui lui assure un revenu alimentaire. C'est au milieu des années 1950 qu'une certaine reconnaissance lui est enfin accordée, en particulier avec sa découverte par l'Amérique et le MOMA de New York.

Magritte traite avec un humour parfois corrosif et un certain mystère le rapport de l'action du peintre sur l'image. Il ne représente pas l'objet réel (« ceci n'est pas une pipe »- *Trahison des Images*, 1927) mais l'action de la pensée du peintre sur l'objet. Ainsi que l'écrivait dès 1947 Scutenaire, son fidèle ami : « Magritte est un grand peintre, Magritte n'est pas un peintre ».

Les œuvres de l'inventaire :

La folie Almayer est une héliogravure qui découle d'une peinture réalisée en 1951 par Magritte : procédé d'impression en creux qui transfère l'image à partir d'un cylindre de cuivre encre. Cette tour fissurée sur un fond rose (il existe plusieurs variantes de couleur) renaît sous la forme d'un arbre par voies racinaires. Le motif de la tour en ruine est un sujet que l'on retrouve dans plusieurs œuvres de Magritte. Il l'explique comme la solution à l'impasse créative dans laquelle il avait été en prise : c'est une ouverture à un nouveau potentiel, une capacité à devenir autre chose.

La collection de l'inventaire présente une œuvre de Magritte : *La folie Almayer*, 1973, Héliogravure.